



## L'église Sainte-Madeleine (Soulomès)

### » Découvrir



**L'église Sainte-Madeleine : vue générale depuis le Nord-Ouest**

L'église Sainte-Madeleine, rattachée au 13<sup>e</sup> siècle à une **commanderie des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem**, renferme **l'un des plus beaux programmes pictural du Quercy du début du 16<sup>e</sup> siècle**. On y voit notamment représenté le commanditaire des peintures, le commandeur de Soulomès, portant sur son manteau noir la croix de Malte.

Une petite [commanderie](#) hospitalière est à l'origine du village de Soulomès, implanté sur une petite éminence entre le plateau du causse de Gramat et l'étroite vallée du Vers.

La **communauté monastique** fondée au 13<sup>e</sup> siècle était destinée à la protection de la population et des pèlerins sur la route entre la cité mariale de Rocamadour et Cahors.

L'église, d'abord sous la tutelle de l'abbaye bénédictine de Marcihac-sur-Célé (mentionnée comme telle en 1232), fut cédée par cette dernière vers **1296** aux chevaliers de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem qui établirent une commanderie dépendante de celle d'Espédaillac, puis plus tard de celle de Durbans.

**Bâtie au 12<sup>e</sup> siècle**, l'édifice fut très **remanié au cours de la deuxième moitié du 15<sup>e</sup> siècle** : les Hospitaliers le dotèrent alors d'un nouveau chœur à chevet plat et de quatre chapelles latérales consacrées à saint Michel, à la Vierge Marie, à saint Jean-Baptiste et au Saint sacrement.

Toutefois, l'intérêt de l'édifice réside avant tout dans les peintures murales réalisées au début du 16<sup>e</sup> siècle. **Deux ateliers** ont travaillé de concert à l'ornementation intérieure de l'édifice.

L'un se consacra au **chœur dédié au cycle de la Passion du Christ** : *La Mise au Tombeau*, les *Saintes Femmes*, le *Christ en gloire*, l'*Incrédulité de saint Thomas*, *saint Jean-Baptiste et le donateur en prière*, les *Saintes femmes au Tombeau*.

On confia à l'autre atelier les peintures des **voûtes et murs de la nef**. Cette partie extrêmement lacunaire rassemblait auprès du *Tétramorphe* (représentation des quatre évangélistes et de leurs symboles), un *Jugement dernier* et un *Christ en gloire*.

### » En savoir plus

#### **Un édifice témoin de plusieurs époques de construction**

Bordée jusqu'au 19<sup>e</sup> siècle par un cimetière, l'église Sainte-Madeleine de Soulomès est un édifice complexe résultant de plusieurs campagnes de travaux.

Le clocher est en fait une tour romane, peut-être vestige d'un bâtiment civil, contre laquelle fut construite vers 1400 une nef, elle-même complétée vers l'Est d'un nouveau chœur et de chapelles érigées après la guerre de Cent Ans.



***L'église bénédictine du 12e siècle***

L'édifice érigé au cours du 12e siècle, alors que l'église est encore rattachée à l'abbaye bénédictine de [Marcilhac-sur-Célé](#), semble être illustré par une grande tour de plan rectangulaire au bas de laquelle est aménagé un narthex long et étroit sur lequel s'élève le clocher barlong roman. L'ensemble, fortement désaxé par rapport à la nef bâtie ultérieurement, s'ouvre sur le parvis par un portail aménagé au début du 19e siècle (1802).

La maçonnerie, en bel appareil de moellons régulièrement taillés dans le calcaire gris, est percée au Nord par une porte en arc en plein cintre, aujourd'hui murée. Cette ouverture peut être interprétée comme la "porte des morts" qui permettait d'accéder au cimetière.

Le manque de liaison entre cette partie romane et le reste de l'église pourrait constituer un argument pour voir ici la tour primitive d'une maison forte romane ayant appartenu à l'abbé de Marcilhac-sur-Célé dont dépendait Soulomès au 12e siècle.

On note par ailleurs dans les bâtiments de l'ancienne commanderie quelques vestiges romans qui pourraient étayer cette thèse.

### ***Des aménagements contemporains de l'arrivée des Hospitaliers ?***

La nef accolée à la tour romane ne fut mise en chantier qu'à la fin du 13e siècle ou au début du 14e siècle, comme le montrent les voûtes sur croisées d'ogives moulurées de tores à listel couvrant ses deux travées.

On peut ainsi penser qu'elle fut l'œuvre des Hospitaliers qui acquirent le fief de Soulomès au cours de la seconde moitié du 13e siècle.

### ***Un nouveau chœur et des chapelles gothiques***

On ignore les raisons qui présidèrent à l'édification des chapelles latérales et du chœur au cours de la seconde moitié du 15e siècle. Sans doute sont-ce là encore les conflits de la guerre de Cens Ans qui imposèrent une autre phase de reconstruction.

Le chœur de plan carré à chevet plat est contrebuté par de puissants contreforts ; il est pourvu d'une voûte sur croisée d'ogives aux nervures profilées de quatre gorges dont on retrouve le profil sur les ogives des chapelles latérales.

### **Le cimetière**

Le cimetière qui bordait l'église jusqu'au 19e siècle fut établi sur une partie d'une ancienne nécropole du Haut Moyen Age, implantée sur le site dès le 6e siècle et elle-même recoupant les vestiges d'une occupation gallo-romaine (1er - 3e siècle après JC).

Les vestiges archéologiques de ces occupations successives furent découverts en 1994-1995, à l'occasion de l'enfouissement des réseaux EDF et Télécom sur la place du village, puis du drainage de la façade nord de l'église.

### **Les peintures murales du début du 16e siècle**

Au cours du 18e siècle, le décor qui couvrait l'ensemble des murs de l'église fut masqué sous une couche de badigeon.

La chute accidentelle d'une plaque de plâtre dans le chœur en 1938 permit, fort heureusement, de redécouvrir partiellement le décor caché.

Il fallut néanmoins attendre 1981 pour que cet ensemble pictural soit entièrement mis au jour et

restauré.

L'étude stylistique de ces peintures (cf. Czerniak Virginie, 2002) a permis d'y distinguer la main de deux ateliers différents, ayant néanmoins travaillé au même moment sur le chantier de l'église.



**Les peintures du chœur (premier atelier)**

*La Mise au Tombeau (mur sud du chœur)*

La scène sur fond rouge représente au premier plan le Christ, le corps raidi par la mort, couché sur son linceul posé sur le tombeau de pierre.

Autour de lui se presse le vieillard Nicodème tenant les bords du linceul. Saint Jean, imberbe, une couronne tressée à la main, incline la tête vers Jésus. La Vierge éplorée, les mains écartées en signe de désespoir et de douleur, est soutenue par deux femmes.

*Le Christ ressuscité (mur sud du chœur)*

Le Christ, enveloppé dans un grand manteau de couleur pourpre, foule des pierres de son tombeau, tenant de la main gauche la croix dont l'oriflamme est le symbole de sa Résurrection.

*L'incrédulité de saint Thomas (mur nord du chœur)*

Le Christ ressuscité, nimbé et portant l'étendard de la victoire, le corps dévoilé montrant les cinq plaies, se dresse devant l'apôtre Thomas qui, agenouillé, se refuse de croire à la résurrection du Seigneur. Il pose ses doigts sur la blessure lorsque le Christ lui dit : "Regarde mes mains, avance ta main et enfonce-la dans mon côté. Cesse d'être incrédule, et deviens un homme de foi" (Jean, 20, 24-29).

*Saint-Jean-Baptiste et le donateur en prière (mur est du chœur)*

La scène, au centre d'un riche décor de rinceaux et de feuillages, est située dans un intérieur pourvu de deux fenêtres couronnées chacune de deux blasons.

Saint Jean-Baptiste nimbé figure à gauche. Au lieu de la traditionnelle peau de chameau, il est revêtu ici d'une tunique aux tons bruns, de laquelle pend la tête de l'animal. Il porte dans ses bras l'agneau tenant entre ses pattes l'oriflamme de la victoire.

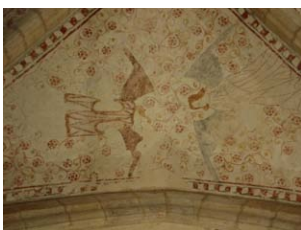
Le donateur des peintures, le commandeur de Soulomès, est figuré agenouillé devant un livre d'heures posé sur un prie-Dieu ; il porte un ample manteau noir sur lequel est peint l'insigne de l'Ordre de Malte (successeur des Hospitaliers).

*Les Saintes femmes au Tombeau (mur est du chœur)*

Les trois femmes sont rassemblées autour du tombeau et constatent l'absence du Christ.

Marie-Madeleine avec sa longue chevelure blonde, élégamment vêtue d'une somptueuse robe rouge, tient un vase à parfum. Madeleine, plus âgée et voilée, se recueille dans la prière, tandis que Marie à gauche exprime son étonnement.

L'ange annonciateur de la Résurrection du Christ, dont on devine les traces du manteau, se tenait à gauche du groupe des femmes.



**Les peintures de la nef (second atelier)**

*Les quatre évangélistes, le Christ et les anges*

La voûte de la travée orientale de la nef conserve les fragments d'un Christ en Majesté et des quatre évangélistes représentés avec leurs symboles : saint Luc avec le taureau, saint Marc avec le lion, saint Jean avec l'aigle et saint Matthieu avec l'ange.

L'un des voûtains est orné de deux grands anges tenant des phylactères.

### *Le Jugement dernier*

Les fragments d'un Jugement dernier sont conservés sur le mur sud de la nef au niveau de la travée occidentale. On y voit un ressuscité agenouillé en prière.



**Une châsse reliquaire du 13e siècle**

En cuivre doré et émaillé, orné de salamandres et de figures de saints, ce reliquaire du 13e siècle est attribuable à l'école de Limoges, célèbre pour ses productions d'émaux champlevés.

Classée parmi les Monuments historiques le 5 décembre 1908, cette œuvre exceptionnelle est aujourd'hui conservée avec les reliquaires de Lunegarde et de Lavergne au [Musée d'Art Sacré Francis Poulenc](#) de Rocamadour.



**Le bénitier du 16e siècle**

Taillé dans un seul bloc de pierre de section carré, il est sculpté sur sa face principale d'une grande croix de Malte.

Valérie Rousset, novembre 2004.

#### » Données issues de l'inventaire

**Datation :** 12e siècle ; 2ème moitié 15e siècle ; 1er quart 16e siècle

**Style artistique :** Roman ; Gothique

**Protection juridique :** classé au titre immeuble

**Propriétaire :** propriété de la commune

**Classification patrimoniale :** Art et architecture religieux

**Mots clés :** église ; tour ; clocher ; porte ; sculpture ; peinture murale ; cimetière

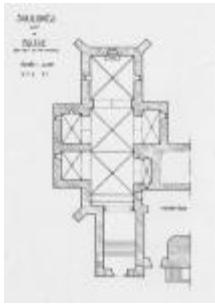
#### » Album d'images



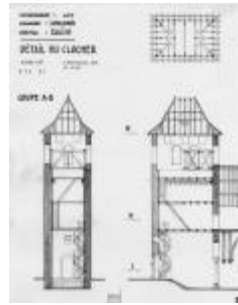
**L'église Sainte-Madelaine : vue**



**L'église Sainte-Madelaine : la façade**



**L'église Sainte-Madelaine : plan**



**L'église Sainte-Madelaine : coupes et plan de la charpente du clocher**

**générale depuis le Sud-Est**

**nord de la nef**



**L'église Sainte-Madelaine : les bâtiments de la commanderie**



**L'église Sainte-Madelaine : le portail ouest percé en 1802 dans la tour romane**



**L'église Sainte-Madelaine : vue générale intérieure**



**L'église Sainte-Madelaine : la nef et le narthex vus depuis le chœur**



**L'église Sainte-Madelaine : peintures murales du chœur (mur sud) figurant la Mise au tombeau**



**L'église Sainte-Madelaine : peintures murales du chœur (mur sud) figurant le Christ ressuscité**



**L'église Sainte-Madelaine : peintures murales du chœur (mur nord) figurant l'Incrédulité de saint Thomas**



**L'église Sainte-Madelaine : peintures murales du chœur (mur est) figurant les Saintes femmes au tombeau**



**L'église Sainte-Madelaine : peintures murales de la nef figurant le Christ en majesté**



**L'église Sainte-Madelaine : peintures murales de la nef figurant des anges tenant des phylactères**

» **Accès au site**

**Comment s'y rendre ? :**

Depuis Labastide-Murat, prendre la D17 en direction Soulomès. L'église se situe au bord de la place du bourg.

**Utiliser la carte IGN au 1 : 25 000 :**

2138O Série Bleue

#### » Cartographie

**Zone :** Lambert 2 étendu

**X :** 541115

**Y :** 1959353

#### » Adresse administrative

**Commune :** Soulomès

**Canton :** Labastide-Murat

**Pays :** Parc Naturel Régional des Causses du Quercy

**Adresse :** Le bourg, 46240 SOULOMES

**Entité géographique :** Causse de Gramat

#### » Visites

L'église Sainte-Madelaine est en principe ouverte tous les jours à la visite.

A défaut, se procurer la clé auprès de la mairie de Soulomès (tel : 05.65.21.17.58).

#### » Bibliographie (ouvrages généraux et publications spécialisées)

Chantraine Colette, *Les Causses du Quercy (Rocamadour, Padirac, Martel, Caylus)*, Martel, Editions du Laquet, Collection "Guides Tourisme et Patrimoine", 1995, 104 pages :  
notice sur la commune de Soulomès, pages 97 et 98.

Constant-Le Stum Christiane, Obereiner Jean-Luc, "Les coutumes de Soulomès en 1490", in *Quercy-Recherche*, n°97, 1999, pages 39 à 46.

Czerniak Virginie, *A la découverte des peintures murales du Quercy*, Centre d'Art roman Marcel Durliat, cédérom, 2002.

Foissac A., "Peintures de l'église de Soulomès", in *Bulletin de la Société des Etudes du Lot*, tome 59, 1938, pages 81 à 83.

Juillet Jacques, "Templiers et Hospitaliers en Quercy : un itinéraire de découverte", in *Quercy-Recherche*, n°93, 1998, pages 38 à 45.

Lartigaut Jean, "Journée foraine du 13 septembre. Autour de Labastide-Murat (Labastide - Soulomès - Goudou - Vaillac)", in *Bulletin de la Société des Etudes du Lot*, tome 113, 3ème fascicule, 1992, page 236.

Pêcheur Anne-Marie, "La peinture murale en Quercy à la fin du Moyen Age", in *Bulletin de la Société des Etudes du Lot*, tome 100, 4e fascicule, pages 285 à 310.

#### » Sources et documents d'archives

Poignant Sébastien, *Le bourg de Soulomès. Commune de Soulomès. Lot*, Hadès, 1999.

© Valérie Rousset pour Conseil Général du Lot - 13/02/2006

une réalisation [www.geosignal.fr](http://www.geosignal.fr)